

L'ALIMENTATION INTENSIVE DU BÉTAIL

On ne saurait assez le répéter, le moyen le plus sûr de réaliser des bénéfices sérieux dans l'élevage des animaux de la ferme, est de leur faire acquérir cette précocité qui permet de gagner un temps considérable sur l'époque de la vente. Le renouvellement continu du capital argent est le résultat très heureux du renouvellement du capital.

L'élevage, tout aussi bien que l'agriculture, est, aujourd'hui, une véritable industrie, soumise à des principes rationnels, scientifiques, en dehors desquels il ne peut y avoir de bénéfices sérieux. A la culture intensive s'est joint l'élevage intensif, du plus petit au plus grand des animaux de la ferme, le gain a été particulièrement sensible, nous avons gagné deux ans et souvent beaucoup plus sur la croissance du bœuf, et nous voyons le poulet se présenter sur le marché à trois mois et demi au lieu de cinq mois, qui est l'âge normal où les poulets de ferme commencent à venir sur les marchés.

Une des meilleures méthodes pour obtenir une croissance rapide des animaux est la constitution hâtive du squelette ? Or, le défaut des aliments extra-nutritifs que l'on donne aux animaux pour activer leur croissance est le manque d'acide phosphorique, les phosphates sont aussi indispensables pour la croissance méthodique que les matières azotées, grasses et hydro-carbonnées ! Les aliments animalisés, les tourteaux ou pin de lin, riches en matières azotées et grasses ont besoin d'être remontés par une sérieuse addition de phosphate. C'est ce rôle précieux que remplit la Phosphatose » qui non seulement hâte la formation du squelette, mais entretient la bonne santé des animaux par ses propriétés toniques et reconstituantes.

On se rend compte aisément combien la formation rapide du muscle sera entravée, si elle n'avait, pour se soutenir, une ossature sérieuse. Dans ses expériences sur l'alimentation des oiseaux de basse-cour. Louis Brechemin a cité l'exemple de poulets, nourris d'une façon intensive, qui, à deux mois, marchaient pliés sur leurs pattes, boîteux, ils semblaient éclater de santé, il y avait même pléthore à ce point qu'ils ne pouvaient plus se soutenir sur leurs faibles pattes. Une forte addition de phosphate leur permit d'achever leur croissance et de redevenir assez vigoureux, alors que les bandes suivantes, alimentées en phosphate dès leur plus jeune âge, ne présentaient aucun de ces inconvénients et achevaient leur croissance à trois mois et demi.

Cet exemple peut s'appliquer à tous les animaux, leur développement musculaire est identique, avec les différences d'espèces, bien entendu.

Dans l'élevage du porc, qui donne des bénéfices si certains, on constate encore mieux l'effet rapide des adjuvants comme la PHOSPHATOSE. Le porc est un assimilateur de premier ordre, son développement musculaire, s'il est alimenté copieusement, est d'une rapidité remarquable ; mais si l'acide phosphorique n'intervient pas d'une façon très effective, on voit le pauvre animal fléchir sur des pattes incapables de supporter l'excès de poids, provoqué par une alimentation particulièrement nutritive.

En raison des cours élevés de la viande, l'élevage des animaux est appelé à donner des bénéfices de plus en plus certains, mais il est essentiel de bien concevoir leur élevage, de mettre en application les conseils que donnent sans cesse nos collaborateurs, conseils qui sont inspirés par des expériences poursuivies depuis de longues années et dont les résultats ne peuvent plus se discuter.

Tous les animaux ont un besoin absolu de phosphates pour leur développement normal et rapide ; puisque les aliments que nous leur donnons en sont insuffisamment pourvus, n'hésitons pas à en ajouter, et surtout sous une forme tonique et parfaitement assimilable.

E. REYNAL,
(Agriculture Nouvelle).

LE CHEVAL

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme.)

(LE CLEVELAND BAI)

Cette race forme des élégants chevaux de voiture, de trait et de labour ; ils sont aptes à tous les travaux excepté aux très grosses charges, ils ont une très belle apparence et sont très estimés par ceux qui connaissent leurs qualités. Leur robe est d'un beau rouge brun avec de petites taches blanches dans le front et aux boulets, la queue et la crinière sont généralement noires. Cette race anglaise est grande, puissamment bâtie, très active et endurante. De telles qualités combinées forment un produit faisant un effet excellent pour voitures légères et lourdes. Ce cheval n'est pas très nombreux aux États-Unis, mais il viendra en faveur à mesure que ses qualités désirables seront connues. Le Canada devient célèbre pour ses magnifiques couples appareillés de chevaux de traits. Ce renom provient du choix soigneusement fait d'étaçons pour la reproduction.

Chevaux de trait de Vermont ce noble animal a obtenu une réputation méritée comme cheval de cavalerie. Ils étaient jolis, musculeux et excellents en endurance. Ils pesaient environ 1200 livres et pouvaient tirer de lourds fardeaux à un bon pas. Ils deviennent très rares ».

J.-A. LAPOINTE.

LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

RATION ET PROFIT

Il nous est tombé dernièrement sous les yeux deux relevés de production qui nous ont donné à réfléchir. Une vache Jersey a produit 14,450 livres de lait, contenant 727 livres de gras avec une ration journalière de 12.4 livres de grain moulu. Une vache Ayrshire est arrivée à un résultat presque semblable avec 12.8 livres de grain par jour. Quelle est exactement la ration de grain journalière de la vache ordinaire au Canada ? Nous n'en savons rien. Mais ce qui est certain, c'est que des milliers d'entre elles donneraient des résultats infiniment supérieurs si on leur en fournissait l'occasion et si l'on dosait leur ration de grain à raison d'une livre par trois ou quatre livres de rendement en lait.

La moyenne de nos vaches rendent 160 livres de gras par an. Le problème à résoudre est donc de trouver si chaque vache reçoit trois livres de grain moulu par jour. Les deux vaches dont il est question ci-dessus ont reçu quatre fois ce montant et elles ont rendu en conséquence. Nous aurions beaucoup de vaches à fort rendement, c'est-à-dire à rendement avantageux, déduction faite du prix de leur nourriture, si nous leur donnions une ration plus généreuse.

Quand nous voyons de bons cultivateurs tout disposés à donner à chacune de leurs vaches pour \$78.00 de nourriture par an, c'est évidemment qu'ils ont foi en leur propre jugement et en la production du lait et du gras de la consommation de nourriture, de façon à être absolument sûrs de ne pas gaspiller de bonnes rations sur des vaches qui ne produisent pas.

Des « feuilles de nourriture » et des livres de contrôle pour troupeau sont tenus gratuitement à la disposition de ceux qui en feront la demande au service de l'industrie laitière, Ottawa.

Assurez-vous que votre vache vous donne un bon bénéfice cette année

Il y a dix ans, dit le *Moniteur du Commerce*, l'exportation du blé de l'Argentine se chiffrait par 1,713,429 et 1,116,276 tonnes de maïs.

Dans les pampas de l'Argentine, qui pour ce pays représentent nos prairies de l'Ouest, paissent, 26,000,000 de bêtes à cornes, 5,000,000 de chevaux, 77,500,000 brebis et 1,000,000 mules.

Un chasseur voulant se moquer de sa femme lui dit : « les femmes ne seraient jamais assez courageuses pour chasser car elles se sauvent quand elles voient une souris ». Ce à quoi la femme s'empressa de répondre : « Alors elles ne risquent pas de faire comme ferait un homme, de tirer sur la souris et de tuer quelqu'un ! »